

Le Vacher de la Feutrie

Dictionnaire de chirurgie

Paris, chez Lacombe, 1767

2 vol. in-8°

Dictionnaire contenant la description des parties du corps humain, le mécanisme des fonctions, le manuel des opérations chirurgicales, avec le détail et les usages des différents instruments et médicaments employés dans le traitement des maladies du ressort de la chirurgie.

B

BAILLEMENT, diduction involontaire des deux mâchoires, qui fait ouvrir la bouche d'une manière sensible & désagréable. Quand on s'éveille, on bâille, on étend les bras, on est plus agile, on a plus de vivacité d'esprit. Comme le suc nerveux n'a pas coulé dans les muscles durant le sommeil, toutes leurs fibres sont languissantes, il faut donc les contracter, pour ouvrir le passage au suc nerveux qui s'est filtré dans le cerveau, & pour l'appeller dans ces parties. De plus le mouvement du sang étoit languissant dans les muscles: il faut donc hâter son cours: Or cela se fait par la contraction où ils entrent, quand on étend les membres. Le Bâillement, dit M. Senac, vient de la même cause. Ce suc nerveux qui entre dans les muscles, & qui s'est ramassé en grande quantité, fait qu'on est plus agile, car l'ame peut en envoyer beaucoup dans les nerfs, pour mouvoir les parties.

On rend insensiblement une grande quantité de matieres perspirables, lorsque la nature occasionne des *Bâillemens*, & des extensions de membre, pour s'en débarrasser.

On est plus sujet à bâiller immédiatement après le sommeil, qu'en tout autre tems, parce qu'alors il s'échappe par les pores de la peau, une plus grande quantité de cette matiere, qu'en tout autre tems; l'accroissement de contraction, auquel cette affluence donne lieu, produit en même-tems la rétention de la matiere perspirable dans les passages de la peau; & c'est de là que proviennent les irritations que suivent le Bâillement & l'expansion des membres. Dans ces mouvemens les membranes de tout le corps sont secoués; leurs fibres sont écartées, & la matiere retenue peut s'échapper.

On voit par-là pourquoi les personnes les plus saines & les plus vigoureuses, sont plus sujettes à bâiller que les autres: c'est que transpirant davantage, il y a plus de matiere perspirable retenue dans leurs pores; & conséquemment de plus grandes & de plus fréquentes irritations.

C'est ici le lieu de parler des avantages considérables qui reviennent à la santé, d'un peu d'exercice pris immédiatement après le lever. Il n'y a pas de doute que le corps ne soit vuïdé & diminué, par l'évaporation considérable qui s'est faite pendant le sommeil, & que toutes ses fibres ne soient animées de nouveaux esprits. Il n'y a donc point de moment plus propre pour se procurer cette fermeté, & cette tension convenable des solides, si nécessaire à la santé; parce qu'alors tout ce qui sera capable de causer dans les fibres quelques contractions, les mettra dans le ton qui convient, & les rendra capables d'expulser les humeurs inutiles les plus grossières: or il est constant que l'exercice resserre les solides; rien n'est donc plus salutaire que d'en prendre alors. Il sera sur-tout bienfaisant, s'il consiste à donner à toutes les parties, aux membranes & aux fibres de la peau, un mouvement léger. Mais il n'y a point de meilleur

moyen de procurer aux parties cette agitation légère; que de se faire frotter immédiatement avant que de se lever & de s'habiller. Je conseillerois aussi de faire quelques sauts, & de s'étendre les bras avec des poids dans chaque main : cet exercice produiroit merveilleusement les effets qu'on en attend; c'est-à-dire, que la matière qui est suffisamment digérée pour la perspiration sortiroit, & que les solides n'étant chargés que des fluides nécessaires, seroient en état de faire leurs fonctions avec vigueur & facilité. Il en seroit alors du corps, ainsi que d'une montre, dans laquelle les mouvemens se font avec beaucoup de regularité, immédiatement après qu'elle a été bien nettoyée.

Le *Bâillement* ou l'extension des membres après le sommeil, marque que la perspiration s'est bien faite.

Le *Bâillement* ou l'extension des membres après le sommeil, est occasionné par une grande affluence de matière perspirable, bien digérée, qui est sur le point de s'échapper: le corps respire plus dans l'espace d'une demi-heure, à l'aide du *Bâillement*, & de l'extension des membres, qu'il ne respire en trois heures de tems sans cela.

L'extension de tous les membres ou d'une partie; provient de quelque irritation légère des fibres musculaires, & cette irritation est occasionnée par une grande quantité de matière perspirable digérée, répandue à la surface & aux extrémités du corps, & qui est sur le point d'être évacuée. Il est évident qu'y ayant dans le sommeil une tendance & affluence continuelle du centre à la circonférence, d'une matière déliée & bien digérée, qui s'échappe par les passages de la peau, & que les nerfs étant aussi dans le même-tems parfaitement relâchés; il n'est pas possible de s'éveiller, sans que le passage du sommeil à la veille, ne produise quelque altération considérable dans cet écoulement; que les fibres ne se resserrent, & que la matière perspirable qui étoit au passage, ne soit détenue à l'extrémité des conduits excrétoirs. C'est cette matière qui

stimule les petites fibres des glandes où elle est arrêtée, lorsque le sommeil est parfaitement dissipé, & que les solides sont de plus en plus tendus: le picotement passe de ces petites fibres aux muscles, par conpiration, ils sont provoqués à s'étendre & à se contracter; symptôme que nous avons tous éprouvé dans le *Bâillement* & dans l'extension des membres qui l'accompagnent. Les envies de bâiller & de s'étendre subsistent, jusqu'à ce que la matière perspirable soit entièrement évacuée. C'est par le *Bâillement* qu'elle est dégagée des lieux où elle est retenue, & chassée de la peau comme d'un papier mouillé qu'on secoue. Voilà la raison pour laquelle la perspiration est si considérable dans le *Bâillement*.

L'encyclopédie préfère l'explication suivante.

Le *Bâillement* est produit par une expansion de la plupart des muscles du mouvement volontaire, mais sur-tout par ceux de la respiration. Il se forme, en inspirant doucement, une grande quantité d'air qu'on retient, & qu'on raréfie quelque tems dans les poumons, après quoi on le laisse échapper peu à peu, ce qui remet les muscles dans leur état naturel. De là l'effet du *Bâillement*, est de mouvoir, d'accélérer & de distribuer toutes les humeurs du corps également dans tous les vaisseaux; & de disposer par conséquent les organes de la sensation, & tous les muscles du corps, à s'acquitter chacun de leur côté de leurs fonctions respectives.

Quand on voit bâiller, l'imagination détermine les esprits à couler dans les fibres nerveuses de l'œsophage, les fibres de la membrane se raccourcissent, séparent la mâchoire inférieure de la supérieure; de là l'on bâille quand on voit bâiller,

Le remède qu'Hippocrate prescrit contre le *Bâillement*, est de garder long-tems sa respiration. Il recommande la même chose contre le *hoquet*.

BANC D'HIPPOCRATE, machine propre à réduire les luxations & les fractures. Elle a retenu le nom de son inventeur: on ne s'en sert plus: c'étoit une
